

UNIL

Le vaisseau de béton où il fait bon se perdre depuis trente ans

Chantier monstre des années 1980, le bâtiment des sciences humaines de l'Université souffle ses 30 bougies

Emmanuel Borloz

Avec ses airs de labyrinthe, ses escaliers asymétriques, ses enfilades et ses recoins qui se ressemblent, le bâtiment de la Faculté des lettres et de théologie, baptisé Anthropole en 2005, pose la même énigme depuis trente ans: «Pour la sortie côté lac, faut-il prendre à droite ou à gauche?» Pour les étudiants qui découvrent l'imposant édifice, s'y repérer constitue souvent la première difficulté académique. A la limite du bizutage institutionnel.

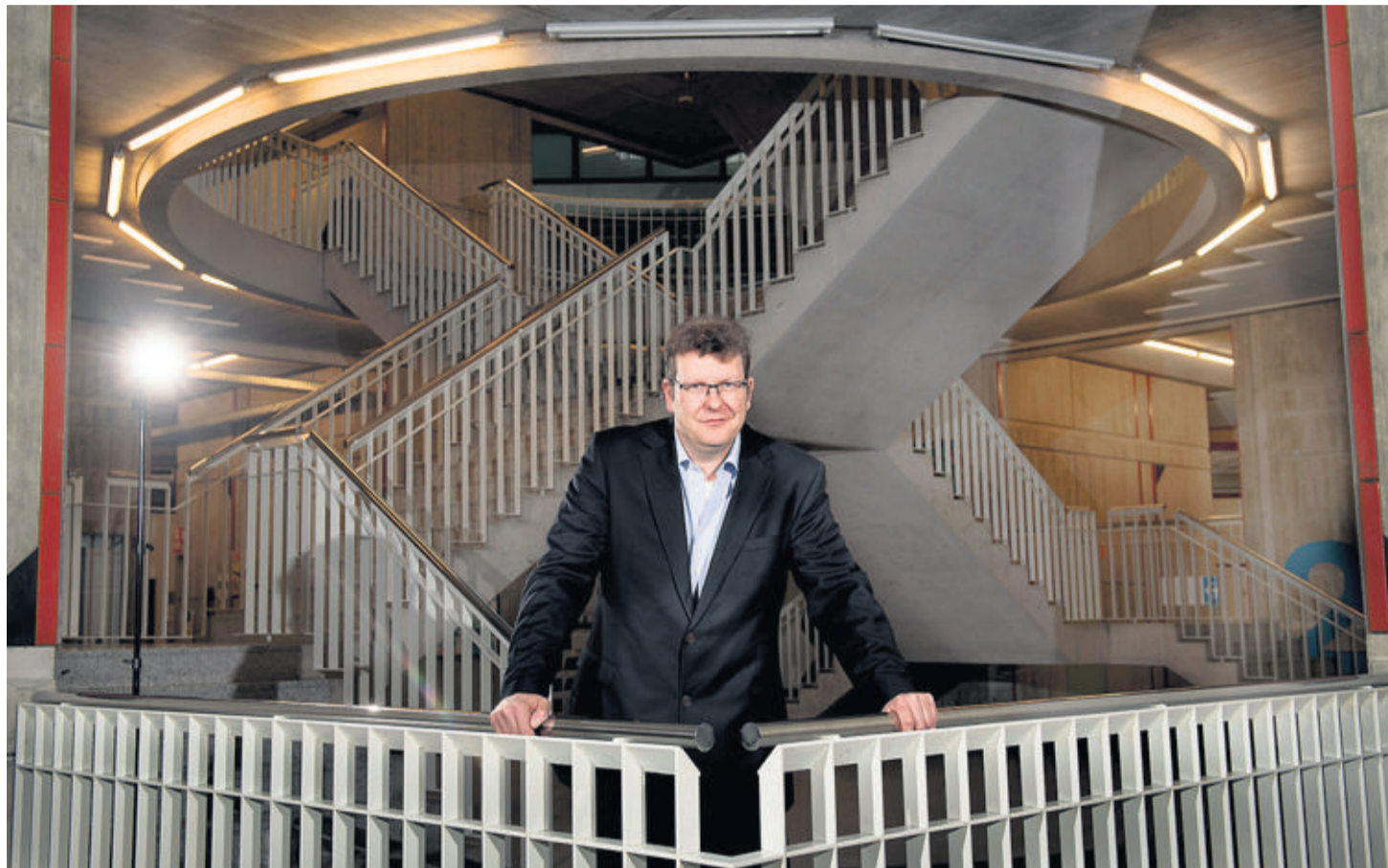
Etudiante en psychologie de première année, Tara Tulipani a découvert l'Anthropole l'automne dernier. Elle commence à peine à s'y faire. «Le bâtiment est très intimidant. En sortant de cours, on ne sait pas toujours où on est et on se perd facilement. C'est déconcertant», soupire l'étudiante.

Cette désorientation généralisée remonte à 1987, lorsque les sciences humaines ont déménagé de la Cité à Dorigny. Chez certains anciens étudiants, le souvenir de ce transfert est encore particulièrement vivace, tant la transition centre-ville - campagne n'a pas été évidente et a suscité le débat. Habitué aux espaces classiques des constructions du centre-ville, ils ont tout d'un coup découvert les immenses volumes, la géométrie très particulière et le béton omniprésent du bâtiment en forme de «X»: le Bâtiment des Facultés des sciences humaines 2 (BFSH2, ou «B2») pour les intimes de l'époque.

L'Anthropole souffle ses 30 bougies. Pour marquer le coup, l'alma mater prévoit une année anniversaire ponctuée de plusieurs événements (*lire ci-contre*). L'occasion de se pencher sur ce bâtiment aussi massif qu'emblématique, haut lieu des manifestations contre les mesures dites Orchidées, du nom des coupes demandées pour redresser le budget du canton, en 1997.

Chantier à 150 millions

Dix ans plus tôt, le déménagement des sciences humaines s'inscrit dans un ambitieux projet voulu par l'Etat: la création d'un campus uni-



Alain Boillat, doyen de la Faculté des lettres, vient de lancer l'année anniversaire du bâtiment. PATRICK MARTIN

«C'est agréable de s'y perdre. Avec ses grands espaces, on a l'impression de se promener»



Thibault Leuenberger
Etudiant de cinquième année

versitaire à l'ouest de Lausanne.

Après la décision du Grand Conseil d'acheter la propriété de Dorigny en 1963, la construction du Collège propédeutique (aujourd'hui Amphipôle) pose la première pierre de ce projet en 1970. «Suivront notamment un bâtiment pour les sciences physiques (Cubotron), en 1973, le Bâtiment des Facultés des sciences humaines 1 (Interne), en 1977, ou encore le célèbre bâtiment de la Bibliothèque universitaire, la «Banane», en 1981, énumère Alain Boillat, doyen de la Faculté des lettres. En 1987, la construction du BFSH2 couronne le plan directeur de 1965, et parachève cet ensemble.»

Suite logique d'un processus ur-

banistique toujours à l'œuvre, la construction du BFSH2 a tout de même marqué une rupture, mais d'ordre architectural. «Les bâtiments antérieurs étaient tous de la même veine. Mais avec l'Anthropole, lié au courant postmoderniste et à l'influence de Louis Kahn, on est dans tout autre chose. Entre la présence massive de béton, les nombreuses places perdues du bâtiment, ses réflexions poussées sur la forme et la fonction ainsi que son audace, on sent que ses architectes, Mario Bevilacqua, Jacques Dumas et Jean-Luc Thibaud, se sont fait plaisir, lance Dave Lüthi, professeur associé en architecture et patrimoine en section d'histoire de l'art. Devisé à 150 millions de francs à l'époque, il s'agit d'un des plus grands chantiers du XXe siècle en terre vaudoise, après celui du CHUV.»

On y flâne volontiers

Quasi lyrique à l'évocation du bâtiment «qui tient autant de la sculpture que de l'architecture et qui invite à la poésie», Dave Lüthi n'en oublie pas pour autant ses fonctions premières. «L'idée consistait à créer un bâtiment aux allures de ville, un endroit où se croisent les matières et les savoirs. Et ça fonctionne: la géométrie des lieux sus-

cite des rencontres, de nombreux colloques ont par exemple été organisés entre deux portes. A condition, bien sûr, de ne pas se perdre», poursuit le professeur, qui fournit une clé pour percer le mystère du bâtiment. «Les deux escaliers principaux ne sont pas les mêmes. L'un des deux est en forme de croix, l'autre en double révolution, sur le modèle de l'escalier du château de Chambord. Sans oublier les codes couleurs propres à chaque faculté que l'on trouve sur les murs.»

Dans les couloirs du bâtiment, les subtilités pour se repérer échappent encore à certains étudiants. «La logique interne existe, encore faut-il s'en souvenir, sourit Thibault Leuenberger, étudiant de 5e année en français et histoire. Mais il est agréable de s'y perdre. Avec ses longs espaces, on a l'impression de se promener.» Léonore Emery, étudiante de 2e année en histoire et philo, n'a pas connu le moment de solitude où l'on hésite longuement entre prendre à droite ou à gauche. «J'ai vite pris mes marques, tout est très cohérent.»

Retrouvez notre galerie de photos sur anthropole.24heures.ch

La Fête des chanteurs cherche 200 bénévoles

Echallens

La manifestation qui réunira 3400 choristes, sur deux week-ends en mai, ne couvre pour l'heure que la moitié de ses besoins en forces vives

A neuf semaines de son coup d'envoi, la Fête cantonale des chanteurs vaudois (FCCV) cherche encore 200 bénévoles. Près de 500 seront en effet nécessaires pour assurer le bon déroulement de la 49e édition de cette fête quadriennale, qui réunira près de 3400 choristes de tous âges les week-ends des 13-14 et 20-21 mai prochain, à Echallens.

Des annonces sont récemment parues dans la presse locale et le comité vient de recontacter les sociétés organisatrices pour les inciter à être un peu plus actives dans la recherche de personnes de bonne volonté. «Le recrutement pour le montage des infrastructures ou le service sous cantine se passe plutôt bien, apprécie toutefois le président du comité d'organisation, Didier Amy. Il est par contre plus difficile de trouver les commissaires qui accompagneront chaque société durant chaque journée.»

Selon l'organisateur, le recrutement plus ou moins simultané de bénévoles par la 4e Fête du blé et du pain - qui se tiendra au même endroit un an plus tard - n'est pas responsable de ces difficultés. «Elles proviennent plutôt du côté plus contraignant de ces postes impliquant d'être présent par journée entière, de 8 h à 18 h.» Didier Amy précise au passage que les deux comités ont eu plusieurs fois des échanges. La Fête du blé sera ainsi présente à la FCCV par l'entremise d'une annonce dans le livret de fête et, surtout, sur un char du cortège populaire du dernier dimanche après-midi.

En attendant cette grande parade finale, les préparatifs se poursuivent. En guise d'échauffement, une nouvelle exposition temporaire dédiée sera vernie à la Maison du Blé et du Pain le 16 mars. Echallens accueillera aussi l'assemblée générale des Chanteurs vaudois SCCV le 19 mars. Deux concerts préliminaires seront ensuite organisés: deux représentations de la *Messa di Gloria*, de Puccini, les 29 et 30 avril au Théâtre du Jorat et une bataille musicale humoristique entre quatre ensembles (Voix de Lausanne, Voix 8, The Postiche-Barbershop au féminin et Le Quatuor Symphonique), à découvrir le 3 mai à Goumoens-la-Ville. **S.MR**

Internet www.leschantsencoeur.ch

Une année de festivités

● Les 30 bougies du bâtiment, qui vient de subir un profond lifting, ont officiellement été soufflées mercredi soir, mais les festivités dureront toute l'année. Entre expositions (visibles l'automne prochain), visites guidées, présentation des nombreuses œuvres d'art que l'on trouve dans le bâtiment,

activités de médiation culturelle et une grande fête fin novembre, l'année anniversaire s'annonce particulièrement éclectique.

«Le but de l'événement est de proposer un regard de sciences humaines sur le bâtiment», indique Alain Boillat, doyen de la Faculté des lettres.

Energie Conférences sur les subsides à la rénovation

«Rénover futé: mode d'emploi et aides financières pour entretenir et rénover sa maison.» Tel est le titre des conférences gratuites qui sont organisées par des experts de l'efficacité énergétique sur mandat des Services de l'énergie des cantons romands. Il s'agira notamment d'expliquer aux propriétaires comment ils peuvent bénéficier des aides proposées par l'Etat. Trois rencontres ont lieu dans le canton de Vaud, le 8 mars à Yverdon, le 29 mars à Gland et le 6 avril à Lausanne. Inscriptions sur renover-fute.ch. **L. BS**

Il a dit

«Malgré le manque cruel de cadres, ils font tous preuve de compréhension et de dévouement en prenant jusqu'à trois fonctions différentes»

Sébastien Rüegg

nouveau commandant de la Protection civile du Gros-de-Vaud



Sugnens Pianiste en avance d'une semaine

Le pianiste Christian Chamorel et le quatuor Terpsycordes seront les hôtes des Concerts du mercredi avec une semaine d'avance. Pour des raisons de disponibilité des musiciens, le concert initialement prévu le 15 mars aura lieu le mercredi 8 mars, mais toujours à 20 h et toujours à la grande salle de Sugnens. Au menu, des œuvres de Mahler, Satie et Schubert. La saison s'achèvera le 5 avril au même endroit avec l'Ensemble D-Cadences. Infos et réserv. au 021 881 50 62 ou sur www.echallens-tourisme.ch. **S.MR**

Retraite



Secrétaire général de l'Ordre judiciaire depuis 2004, Pierre Schobinger prendra sa retraite le 31 août. Formé en police scientifique et en criminologie, il avait occupé les postes de substitut du juge d'instruction cantonal et de premier juge d'instruction à Lausanne. A la tête de l'Ordre judiciaire, il a géré d'importantes réformes, dont celle de la procédure pénale. Sa succession est mise au concours ces jours. **PH.M.**

Le chiffre

168 899

C'était le nombre de jeunes âgés de 0 à 19 ans qui vivaient dans le Canton de Vaud à fin décembre 2014. Les jeunes Vaudois représentaient alors environ 22% de la population totale du Canton, selon le dernier Mémento statistique de la Métropole lémanique, qui regroupe aussi des données de Genève. Parmi le reste de la population vaudoise, 210 881 personnes étaient âgées de 20 à 39 ans, soit 28% du total. Les Vaudois de 40 à 64 ans étaient au nombre de 258 054 (34%), tandis qu'on dénombrait 123 612 personnes de plus de 65 ans (16%). **M.SL**

Animations Sept biblios parleront de la famille

Autour du «Samedi des bibliothèques», Pro Familia Vaud, BiblioVaud et sept bibliothèques, de la Riviera au Grand-Lausanne, ont mis sur pied des animations sur le thème de la famille. Les manifestations proposeront un programme riche et varié à découvrir sur le site de BiblioVaud (www.bibliovaud.ch). Contes, ateliers à thèmes et conférences figureront au programme. L'événement, intitulé «L'aventure des familles continue», démarre le 11 mars et se déroulera jusqu'à l'été. **L. BS**